

Comment la perturbation des forêts affecte les insectes pollinisateurs au Burundi.

Par Longin NDAYIKEZA, Office Burundais pour la protection de l'Environnement (OBPE)

La sécurité alimentaire, la diversité des plantes, et les prix des produits alimentaires sont autant d'éléments qui dépendent fortement du phénomène de pollinisation.

Qu'est-ce que la pollinisation ? La pollinisation correspond au transport des cellules mâles de la fleur d'une plante vers la cellule femelle de la fleur d'une autre plante de la même espèce. La rencontre de ces deux cellules entraîne la fécondation qui donnera des graines et des fruits. La pollinisation est donc le mode de reproduction sexué des végétaux et les pollinisateurs, majoritairement des insectes, sont les principaux acteurs de ce phénomène. Les insectes sont des transporteurs des cellules reproductrices parce que la plante ne peut pas se déplacer vers un autre individu qui pourrait être son partenaire sexuel.	Insecte pollinisateur : 
---	---

Pourtant, il est rare qu'un Burundais pense aux pollinisateurs. Au contraire, il pose des actes qui les mettent en danger, par exemple en éliminant les forêts.

Notre souci est de savoir si l'élimination des forêts n'a pas d'effets sur la survie d'insectes pollinisateurs.

Depuis des temps, des interactions existent entre les plantes et leurs pollinisateurs, interactions qui profitent à la fois aux plantes et aux pollinisateurs. Les plantes ont besoin des pollinisateurs pour se reproduire et les pollinisateurs ont besoin des plantes pour se nourrir.

Or, au Burundi, les forêts sont très menacées par les activités de l'homme liées à la recherche de terres à cultiver et des parcelles pour construire des maisons. Avec cet article nous voulons montrer au grand public burundais les conséquences de la perturbation des forêts sur la survie des insectes pollinisateurs et des plantes et par conséquent sur la sécurité alimentaire.

Nous avons effectuées des recherches dans les Parc Nationaux de la Kibira et Rusizi, dans les milieux agricoles de Mageyo et dans la ville de Bujumbura. Ces recherches nous ont montrés que les Parcs Nationaux de la Kibira et Rusizi ont une grande quantité d'abeilles pollinisatrices par rapport aux milieux anthropisés de Mageyo et Bujumbura. Ces résultats sont dus au fait que les Aires Protégées sont moins perturbées alors que les milieux anthropisés sont plus perturbés

Ainsi, la disparition des forêts occasionne la disparition des pollinisateurs. La disparition des pollinisateurs est à son tour à l'origine du manque de la multiplication des plantes naturelles et cultivées. Le manque de multiplication des plantes entraîne la disparition des plantes et la diminution de la production agricole.

« Si les pollinisateurs devaient disparaître, l'homme n'aurait que quelques années à vivre ». C'est-à-dire que si les pollinisateurs disparaissent, il n'y a plus de plantes, il n'y a plus à manger. Il faut alors prendre conscience pour protéger et sauvegarder les pollinisateurs pour sauvegarder notre survie.

En conclusion, la perturbation des forêts occasionne la diminution des insectes pollinisateurs alors que les pollinisateurs offrent un service visant le maintien de la vie sur terre notamment celle des plantes et, conséquemment celle de l'homme et des animaux.

Recherche effectuée grâce au financement de la Coopération belge au développement dans le cadre du renforcement des capacités taxonomiques (GTI) du programme CEBioS, basé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (Bruxelles).



Belgian National Focal Point to the
Global Taxonomy Initiative



Avec le soutien de
**LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT**

